

YANNICK CLAVÉ

LE MONDE ROMAIN

70 AVANT J.-C. – 73 APRÈS J.-C.

CAPES/AGRÉGATION
HISTOIRE/GÉOGRAPHIE

DUNOD

Création graphique de la couverture : Hokus Pokus Créations

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2014

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-070070-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVANT-PROPOS

Ce livre est un véritable manuel de travail destiné à aider les candidats à prendre connaissance de l'ensemble des aspects du programme, et à les guider par un ensemble de conseils concrets tout au long du livre.

L'ouvrage est ainsi organisé en trois grandes parties :

- Une 1^{re} partie, qui constitue le cours à proprement parler, structurée en neuf chapitres, dont une introduction générale permettant un cadrage complet de la question au programme, et abordant toutes les thématiques incontournables. Chaque chapitre est rigoureusement organisé, problématisé et enrichi d'exemples.
- Une 2^e partie regroupe les méthodes propres aux concours du CAPES et de l'Agrégation ainsi que de nombreux exemples de sujets et plusieurs corrigés montrant clairement l'application des méthodes.
- Une 3^e partie, enfin, présente de nombreux outils de travail qui faciliteront grandement la tâche du candidat : cartes, tableau chronologique, lexique, notices biographiques, bibliographie commentée, programmes de l'enseignement secondaire, etc.

Fruit de l'expérience de l'auteur à la fois comme professeur et comme membre de jury de divers concours, notamment du CAPES externe d'histoire-géographie, cet ouvrage est conçu pour allier la maîtrise de connaissances solides, à jour des évolutions de la recherche, à une pédagogie de la méthode pour aider les candidats à mieux cerner les enjeux du programme et les attentes des jurys.

Table des matières

Partie 1 Connaissances

1	Introduction générale – Présentation de la question et de ses enjeux	20
Section 1	Le cadre chronologique et géographique de la question	21
1	Le cadre chronologique : de 70 av. J.-C. à 73 apr. J.-C.	21
1.1	<i>Un siècle et demi décisif pour le monde romain</i>	21
1.2	<i>Le début : Rome et son empire en 70 av. J.-C.</i>	22
1.3	<i>La fin : des années de crise et de reconstruction</i>	23
2	Le cadre géographique : l'ensemble du monde romain	24
2.1	<i>Qu'est-ce que le « monde romain » ?</i>	24
2.2	<i>Que faire de la diversité régionale ?</i>	25
2.3	<i>Rome, capitale du monde romain</i>	26
Section 2	Les principales problématiques et principaux thèmes du programme	27
1	Transformations politiques et évolution des formes du pouvoir : de la République à l'Empire	27
2	Un monde romain de plus en plus étendu : la pérennisation d'un empire territorial	28
2.1	<i>La conquête et la question de l'impérialisme romain</i>	28
2.2	<i>Mieux connaître l'empire pour mieux le contrôler</i>	29
2.3	<i>La construction et la perception de l'empire, ou les apports récents de l'« histoire globale »</i>	29

3	L'intégration des populations et des territoires :	
	la romanisation, un concept en débat	30
3.1	<i>Qu'est-ce que la romanisation ?</i>	30
3.2	<i>Un concept ancien mais aujourd'hui en débat voire rejeté</i>	32
3.3	<i>Au final, peut-on encore employer le terme de « romanisation » ?</i>	34
4	Le monde des provinces et des cités : Rome et les provinciaux,	
	ou la diversité des interrelations	34
4.1	<i>Contrôler le monde romain, gouverner l'empire romain</i>	34
4.2	<i>Les élites locales, un maillon essentiel entre Rome et son empire</i>	35
4.3	<i>La diffusion de la citoyenneté romaine</i>	36
4.4	<i>Des échanges de toute nature à l'échelle du monde romain : la Méditerranée, un creuset</i>	36
Section 3	Quelles sources pour étudier le programme ?	37
1	Les sources littéraires	38
2	Les sources épigraphiques (inscriptions)	38
3	Les sources archéologiques et numismatiques	39
2	Crise et mort de la République romaine (70-30 av. J.-C.)	41
Section 1	La République romaine en 70 av. J.-C. :	
	les héritages d'un régime en crise depuis plusieurs décennies	43
1	La multiplication des facteurs de crise en Italie	43
1.1	<i>La question agraire ou les effets négatifs des conquêtes</i>	43
1.2	<i>La question de l'accès à la citoyenneté romaine : le malaise grandissant des Italiens</i>	44
1.3	<i>La question de l'esclavage : l'Italie secouée par la révolte de Spartacus (73-71 av. J.-C.)</i>	45
2	Un système politique en voie de blocage	47
2.1	<i>Un rappel sur le fonctionnement des institutions de la République romaine</i>	47
2.2	<i>Le renforcement du caractère oligarchique de la République</i>	49
2.3	<i>Un monde politique envahi par la violence</i>	50
2.4	<i>Le temps des imperatores : conquêtes extérieures et affirmation du pouvoir personnel à Rome</i>	51
3	La crise de la citoyenneté romaine	52
Section 2	La fin de la légalité républicaine (70-53 av. J.-C.)	53
1	Les années 60 av. J.-C. : la décennie de Pompée « le Grand »	
	(70-60 av. J.-C.)	53
1.5	<i>Pompée et Crassus : deux imperatores élus consuls en 70 av. J.-C.</i>	53
1.6	<i>Pompée et l'exercice de pouvoirs exceptionnels liés à la situation militaire (67-63 av. J.-C.)</i>	55
1.7	<i>Le retour de Pompée à Rome en 61 av. J.-C. : l'homme le plus puissant du monde romain face à l'hostilité de l'aristocratie sénatoriale</i>	56
2	La permanence de l'agitation politique à Rome	
	dans les années 60 av. J.-C.	57
2.1	<i>Les Romains face aux difficultés économiques</i>	57

2.2	<i>Le consulat de Cicéron (63 av. J.-C.)</i>	58
2.3	<i>La conjuration de Catilina et le triomphe provisoire de Cicéron (63 av. J.-C.)</i>	59
3	Pompée, César, Crassus, ou la crise sans issue : de l'alliance à l'affrontement (60-53 av. J.-C.)	60
3.1	<i>Un jeu d'alliances entre les trois personnages les plus puissants de Rome : le « premier triumvirat » (60 av. J.-C.)</i>	61
3.2	<i>Le consulat de César (59 av. J.-C.) : le triomphe des trois hommes sur leurs adversaires</i>	62
3.3	<i>La permanence des troubles à Rome : le tribunat de Clodius (58 av. J.-C.) et la réaction sénatoriale (57 av. J.-C.)</i>	64
3.4	<i>La montée des tensions entre Pompée et César (56-53 av. J.-C.)</i>	65
Section 3	D'une nouvelle guerre civile à la domination de César (52-44 av. J.-C.)	66
1	Pompée face à César : vers la guerre civile (52-49 av. J.-C.)	67
1.1	<i>52 av. J.-C. : Pompée une dernière fois maître de Rome dans un contexte de chaos</i>	67
1.2	<i>Éliminer César du jeu politique : les impossibles négociations des années 51-50 av. J.-C.</i>	68
1.3	<i>« Alea jacta est » : le déclenchement de la guerre civile en janvier 49 av. J.-C.</i>	69
2	La guerre civile entre Césariens et Pompéiens (49-45 av. J.-C.)	70
2.1	<i>Une guerre longue et « mondiale »</i>	70
2.2	<i>De Pharsale (48 av. J.-C.) à Munda (45 av. J.-C.)</i>	71
2.3	<i>L'habileté politique de César, facteur principal de son succès</i>	72
3	César, maître de Rome et du monde romain (48-44 av. J.-C.)	73
3.1	<i>César a-t-il voulu mettre en place un régime monarchique ?</i>	73
3.2	<i>Exercer des pouvoirs exceptionnels pour restaurer l'ordre à Rome</i>	74
3.3	<i>Les « ides de mars » : l'assassinat de César, 15 mars 44 av. J.-C.</i>	76
Section 4	L'agonie de la République (44-30 av. J.-C.)	76
1	Une entente provisoire et précaire : le second triumvirat (43-36 av. J.-C.)	77
2	Octave renforce sa position (36-33 av. J.-C.)	78
3	La lutte à mort entre Octave et Marc-Antoine : la dernière guerre civile (32-30 av. J.-C.)	78
3	Auguste : un règne (re)fondateur pour le monde romain (27 av. J.-C.-14 apr. J.-C.)	80
Section 1	La mise en place très progressive du régime impérial	83
1	Une ambiguïté fondamentale : restauration de la République ou mise en place d'une monarchie ?	83
1.1	<i>Un vieux débat historiographique qu'il est nécessaire de dépasser</i>	83
1.2	<i>Le poids du contexte : la genèse d'un nouveau régime politique</i>	84
1.3	<i>La prudence calculée d'Octave : les années décisives, 30-27 av. J.-C.</i>	84

2 Le tournant décisif des années 23-19 av. J.-C. :	86
un pas supplémentaire vers le pouvoir personnel	
3 Le maintien, voire le renouveau, des institutions républicaines	87
Section 2 Les rouages du régime augustéen	88
1 La construction de la figure impériale	88
1.1 <i>Le renforcement des pouvoirs impériaux</i>	88
1.2 <i>La formation progressive d'un culte impérial</i>	89
1.3 <i>La mort et les funérailles au service de la propagande impériale</i>	90
2 L'affirmation de l'autorité impériale pour pérenniser le régime	90
2.1 <i>Une autorité morale et politique incontestée</i>	90
2.2 <i>Construire une dynastie : une entreprise laborieuse</i>	91
2.3 <i>Une succession impériale réussie</i>	92
3 Les vecteurs du consensus autour de l'empereur	92
3.1 <i>La paix et la concorde :</i>	
<i>les bases de l'idéologie impériale augustéenne</i>	92
3.2 <i>L'empereur, chef de guerre victorieux :</i>	
<i>l'illusion de la domination universelle</i>	93
3.3 <i>Un âge d'or culturel ?</i>	93
Section 3 Une œuvre de réorganisation à l'échelle du monde romain	94
1 Restaurer une romanité traditionnelle	94
1.1 <i>Un ordre moral ?</i>	94
1.2 <i>Une vaste réorganisation de la religion romaine</i>	95
1.3 <i>Un accès plus difficile à la citoyenneté romaine</i>	96
2 Une réorganisation de l'État romain	96
2.1 <i>La redéfinition des élites : l'ordre sénatorial et l'ordre équestre</i>	96
2.2 <i>L'évolution des magistratures à Rome</i>	97
3 Une réorganisation de l'empire territorial	97
4 L'empereur, ses pouvoirs et sa présence dans l'empire et à Rome	98
Section 1 Des Julio-Claudiens aux Flaviens :	
les grandes évolutions chronologiques	100
1 Les Julio-Claudiens : les successeurs directs d'Auguste (14-68)	100
1.1 <i>Le règne de Tibère (14-37)</i>	100
1.2 <i>Le règne de Caligula (37-41)</i>	103
1.3 <i>Le règne de Claude (41-54)</i>	103
1.4 <i>Le règne de Néron (54-68)</i>	104
2 La guerre civile de 68-69 : un conflit à l'échelle du monde romain	105
2.1 <i>« L'année des quatre empereurs » : une crise majeure du régime impérial</i>	105
2.2 <i>Quel bilan ?</i>	107
2.3 <i>Une réaction en chaîne : la révolte de Civilis (69-70)</i>	108
3 Les débuts du règne de Vespasien : ancrage d'une nouvelle dynastie et renforcement du pouvoir impérial (69-73)	108

Section 2 L'empereur, premier personnage de l'État : un régime de type monarchique	109
1 Devenir empereur : l'investiture du prince	109
1.1 <i>La succession et le nécessaire consensus autour de l'empereur</i>	109
1.2 <i>Les étapes de l'investiture</i>	109
1.3 <i>L'identité officielle de l'empereur : la titulature impériale</i>	111
1.4 <i>Le poids déterminant de l'armée</i>	111
2 La neutralisation des institutions républicaines au profit du prince : le devenir du Sénat	112
2.1 <i>Une institution toujours officiellement centrale mais aux pouvoirs amoindris</i>	112
2.2 <i>Les relations des sénateurs avec l'empereur : les bases d'un compromis tacite</i>	113
3 Un empereur qui gouverne et qui décide	114
Section 3 Le pouvoir impérial dans les provinces : contact et dialogue avec les provinciaux	114
1 Des provinciaux dans l'attente des bienfaits impériaux	115
1.1 <i>Un empereur rarement présent dans les provinces</i>	115
1.2 <i>Un empereur évergète</i>	115
1.3 <i>Un loyalisme exprimé par les provinciaux</i>	115
2 Naissance et diffusion du culte impérial dans le monde romain	116
2.1 <i>Qu'est-ce que le culte impérial ?</i>	116
2.2 <i>La naissance du culte impérial dans la seconde moitié du 1^{er} siècle av. J.-C.</i>	117
2.3 <i>Une large diffusion dans le monde romain</i>	118
3 La diffusion de l'image de l'empereur	120
Section 4 Rome : ville du pouvoir impérial, capitale du monde romain	121
1 La plus grande ville du monde romain	122
1.1 <i>Un site et une situation privilégiés</i>	122
1.2 <i>Une organisation spatiale et administrative complexe remaniée par Auguste</i>	122
1.3 <i>Une population nombreuse</i>	123
2 L'administration de la ville : des enjeux essentiels pour le prince	124
2.1 <i>Le rôle décisif d'Auguste</i>	124
2.2 <i>Ravitainer la ville en nourriture et en eau</i>	124
2.3 <i>Assurer la sécurité de la ville et de l'empereur</i>	126
3 La ville du pouvoir impérial	126
3.1 <i>Le siège de l'administration impériale : gouverner l'empire depuis Rome</i>	126
3.2 <i>La mise en scène du pouvoir impérial dans la ville : empreinte monumentale et cérémonies publiques</i>	127
3.3 <i>Le prince et la plèbe : un lien indispensable mais ambigu</i>	129

5	Rome, puissance militaire et conquérante : la construction d'un empire	131
Section 1	Rome, une puissance impérialiste ?	132
	1 Qu'est-ce que l'impérialisme dans l'Antiquité ?	133
	2 Les Romains sont-ils impérialistes ?	133
	3 Les facteurs culturels de l'impérialisme des Romains	135
Section 2	Sous la République : les conquêtes territoriales au temps des <i>imperatores</i> (70-30 av. J.-C.)	136
	1 La péninsule ibérique : une conquête inachevée	136
	1.1 <i>Une domination romaine ancienne mais très limitée</i>	136
	1.2 <i>Le temps de Pompée : la lutte contre Sertorius (77-72 av. J.-C.)</i>	137
	1.3 <i>L'Espagne au cœur des guerres civiles</i>	138
	2 La conquête de la Gaule par Jules César (58-51 av. J.-C.)	138
	2.1 <i>Les sources pour étudier la conquête césarienne</i>	139
	2.2 <i>Les raisons de l'intervention césarienne en Gaule</i>	140
	2.3 <i>Les opérations militaires : la « guerre des Gaules »</i>	141
	2.4 <i>Bilan et organisation de la conquête</i>	143
	3 La poursuite de la conquête de l'Afrique du nord	144
	4 L'achèvement de la conquête de l'Orient hellénistique	145
	4.1 <i>Pompée et la consolidation de la présence romaine en Méditerranée orientale (67-63 av. J.-C.)</i>	146
	4.2 <i>Les années 50 av. J.-C. : la question égyptienne et le problème parthe</i>	147
	4.3 <i>Les années 40 et 30 av. J.-C. : l'Orient au cœur des guerres civiles</i>	148
Section 3	D'Auguste à Vespasien : la poursuite de l'extension de l'empire romain, entre dynamique conquérante et prudence	149
	1 Un tournant à partir du règne d'Auguste : la prise de conscience de la réalité géographique de l'empire	149
	1.1 <i>Vers les limites du monde connu ?</i>	149
	1.2 <i>Cartographier et représenter l'espace pour mieux le contrôler</i>	150
	1.3 <i>Faire « l'inventaire du monde »</i>	151
	2 Le règne d'Auguste : « J'ai souvent mené des guerres, terrestres ou maritimes, civiles ou extérieures, dans le monde entier »	152
	2.1 <i>La soumission définitive mais laborieuse de la péninsule ibérique (29-19 av. J.-C.)</i>	152
	2.2 <i>Les Alpes : une conquête entièrement augustéenne</i>	154
	2.3 <i>La Germanie : un coup d'arrêt à l'expansion vers le nord de l'Europe (12 av. J.-C.-9 apr. J.-C.)</i>	155
	2.4 <i>En Orient : gérer habilement l'héritage tardo-républicain</i>	157
	3 De Tibère à Vespasien : une politique étrangère globalement prudente qui renonce à l'impérialisme	158
	3.1 <i>Tibère et Caligula : l'arrêt de l'expansion territoriale (14-41)</i>	158
	3.2 <i>Claude et Néron : le retour d'une politique offensive pour étendre l'empire avec la conquête de la Bretagne (41-68)</i>	159
	3.3 <i>Vespasien : ramener l'ordre dans des régions secouées par des révoltes (69-73)</i>	161

Section 4 L'armée de Rome, outil principal de la conquête	162
1 Structure et composition de l'armée romaine	162
1.1 <i>Les héritages de la fin de la République :</i> <i>d'une armée de citoyens-soldats à une armée de professionnels</i>	162
1.2 <i>La réorganisation augustéenne de l'armée de Rome</i>	164
1.3 <i>Les légions</i>	164
1.4 <i>Les corps auxiliaires et la marine</i>	165
2 L'armée, outil de conquête et de défense de l'empire	166
2.1 <i>Le dispositif militaire et l'évolution de la stratégie de Rome</i>	166
2.2 <i>Les camps légionnaires, structures fondamentales pour la défense de l'ordre romain</i>	166
2.3 <i>La formation progressive du limes</i>	167
3 L'armée et les soldats, des vecteurs de romanisation	167
3.1 <i>L'armée et l'administration des provinces</i>	167
3.2 <i>Le rôle de l'armée dans le développement urbain et économique des provinces</i>	168
3.3 <i>Le rôle spécifique des vétérans</i>	170
6 Gouverner et intégrer : Rome et les provinciaux (États clients, provinces, cités)	172
Section 1 La généralisation du système provincial	174
1 La création des provinces	174
1.1 <i>Qu'est-ce qu'une province romaine ?</i>	174
1.2 <i>Un tournant : le partage augustéen de 27 av. J.-C.</i>	176
1.3 <i>Donner des limites territoriales</i>	176
2 Le gouverneur et son administration	178
2.1 <i>Provinces publiques (sénatoriales) et provinces impériales</i>	178
2.2 <i>Qu'est-ce qu'un gouverneur et quelles sont ses attributions ?</i>	179
2.3 <i>L'équipe du gouverneur</i>	180
3 Rome et les enjeux économiques de ses provinces : exploitation ou mise en valeur ?	181
3.1 <i>De la République à l'Empire : une évolution significative</i>	181
3.2 <i>Au I^{er} siècle av. J.-C. : la domination d'une logique de prédation</i>	182
3.3 <i>Percevoir les impôts : le développement d'une administration fiscale</i>	183
3.4 <i>Recenser pour connaître les hommes et leurs biens, et donc améliorer la perception des impôts</i>	186
4 En dehors ou à la marge du système provincial : quelques exemples de spécificités	187
4.1 <i>Les États clients : une alternative efficace à la provincialisation ?</i>	187
4.2 <i>Le cas de l'Égypte : une province sous le contrôle étroit de l'empereur</i>	189
4.3 <i>Le cas de l'Italie : une région privilégiée au sein du monde romain</i>	190
Section 2 Une mosaïque de cités qui maillent le monde romain	191
1 La nécessaire prise en compte des héritages	192
1.1 <i>Le fait urbain avant la domination romaine</i>	192

1.2	<i>L'Italie : le laboratoire de la politique de Rome à l'époque républicaine</i>	194
1.3	<i>La diversité des statuts juridiques : une hiérarchie des cités</i>	195
1.4	<i>Les citoyennetés dans le monde romain</i>	196
2	Les cités de type non romain : les cités pérégrines	200
2.1	<i>Les cités « libres et/ou fédérées »</i>	200
2.2	<i>Les cités stipendiaires</i>	202
3	Les cités de type romain : colonies et municipes, vecteurs essentiels de la romanisation	203
3.1	<i>Municipes et colonies, droit latin et droit romain</i>	203
3.2	<i>Approche chronologique : les rythmes variés de la romanisation juridique dans les provinces</i>	204
3.3	<i>Approche géographique : les degrés variables de la romanisation juridique</i>	208
4	Exemples régionaux et originalités locales	209
4.1	<i>La cité n'est pas universelle dans le monde romain : les communautés sans statut civique</i>	209
4.2	<i>Le cas des agglomérations secondaires : vici et pagi</i>	210
4.3	<i>Les formes de dépendance sur le territoire des cités : contributio, attributio et incolae</i>	212
Section 3	Vivre au quotidien dans les cités du monde romain	213
1	Les institutions et leur fonctionnement	213
1.1	<i>Des sources essentielles : les lois municipales</i>	213
1.2	<i>Les magistrats, l'ordre des décurions, le peuple</i>	213
1.3	<i>La diversité derrière l'apparence de l'uniformisation : des spécificités locales nombreuses</i>	215
1.4	<i>Les cités face à l'État romain : une autonomie réelle ?</i>	216
2	L'urbanisation des cités : la diffusion d'un cadre urbain de type romain	217
2.1	<i>Financer la monumentalisation : les finances, enjeu majeur pour les cités</i>	217
2.2	<i>Urbanisme et panoplie monumentale : l'affirmation de la romanité et du loyalisme envers Rome</i>	219
2.3	<i>Trois exemples de cités dans le monde occidental</i>	222
3	Le petit monde des élites locales : entre ancrage civique et tropisme vers Rome	225
3.1	<i>Définition du groupe des élites civiques</i>	225
3.2	<i>L'intégration aux ordres équestre et sénatorial pour une minorité : l'ascension des élites locales</i>	227
3.3	<i>Une fonction spécifique : le patronage de cités</i>	232
3.4	<i>Vivre à la romaine : les résidences (domus) des élites</i>	232
Section 4	La dynamique du contact entre le centre et ses périphéries : circuler, dialoguer, négocier	233
1	La circulation des individus : les voies romaines et la densification du réseau routier	234
2	Naissance et développement de la poste impériale	234
3	Dialoguer avec l'État romain : une attente chez les provinciaux	235

3.1	<i>Les provinciaux face aux abus des autorités locales et les réactions de Rome</i>	235
3.2	<i>Une structure clef dans le dialogue avec le pouvoir : les assemblées provinciales</i>	236
3.3	<i>Les ambassades vers Rome</i>	237
7	La vie économique : la dynamique des productions et des échanges dans le monde romain	239
Section 1	Le monde romain, un espace d'échanges en voie d'unification	242
1	Les facteurs explicatifs favorables au développement des échanges	242
1.1	<i>Les héritages : des échanges déjà actifs avant la domination romaine</i>	242
1.2	<i>L'impulsion décisive de Rome</i>	243
1.3	<i>Les soldats, de gros consommateurs</i>	244
1.4	<i>Des acteurs majeurs des échanges : le monde des négociateurs et des transporteurs</i>	245
2	Les I ^{er} siècles av. et apr. J.-C. : un temps d'ouverture et de croissance des échanges	247
2.1	<i>La variété des échanges : une mosaïque du dynamisme commercial du monde romain</i>	247
2.2	<i>Les lieux des échanges : routes, ports, cités</i>	251
2.3	<i>Le dynamisme des échanges à l'échelle locale : l'intégration des villes et des campagnes</i>	254
3	Les échanges commerciaux, un facteur de romanisation ?	255
Section 2	Produire : mise en valeur économique des territoires et structures de la propriété	256
1	Une croissance globale des productions du I ^{er} siècle avant au I ^{er} siècle après J.-C.	256
1.1	<i>Les productions agricoles</i>	256
1.2	<i>L'engouement pour les sauces et salaisons de poissons</i>	257
1.3	<i>Les productions artisanales : l'exemple de la céramique</i>	258
1.4	<i>L'activité minière et les carrières</i>	258
2	Cultiver la terre : les structures agraires dans les campagnes du monde romain	260
2.1	<i>Les domaines agricoles : les villae</i>	260
2.2	<i>Qui sont les propriétaires ?</i>	261
2.3	<i>L'empereur, un propriétaire à part : la spécificité des domaines impériaux</i>	262
3	Remodeler les territoires pour mieux les contrôler : centuriation, cadastration, bornage	263
Section 3	Synthèses régionales : la variété des dynamiques économiques	265
1	Des provinces méditerranéennes : la péninsule ibérique, la Sicile, la Sardaigne	265
1.1	<i>Les trois provinces de la péninsule ibérique</i>	265
1.2	<i>Deux provinces insulaires : la Sicile et la Sardaigne</i>	266

2 Deux provinces du nord : la Bretagne et la Germanie	268
2.1 <i>La Bretagne</i>	268
2.2 <i>La Germanie</i>	268
3 Des provinces marquées par la montagne : les provinces alpestres	268
8 Religions et vie religieuse dans le monde romain : permanences, évolutions, échanges	270
Section 1 À Rome et en Italie : la religion romaine traditionnelle et ses évolutions	272
1 Une religion d'État indissociablement liée à la vie civique	272
2 Les prêtrises publiques de Rome : des rouages essentiels de la vie civique	273
2.1 <i>L'organisation des prêtrises</i>	273
2.2 <i>La réorganisation augustéenne</i>	274
2.3 <i>Collèges majeurs et collèges mineurs</i>	274
3 Dans le cadre privé : la religion à l'échelle de la famille	276
4 Une religion romaine ouverte aux influences étrangères	277
Section 2 Les religions traditionnelles des provinciaux : entre permanences et mutations sous l'effet de la romanisation	278
1 Les religions des provinciaux avant l'arrivée de Rome	278
1.1 <i>Une extraordinaire mosaïque religieuse</i>	278
1.2 <i>Un exemple : la religion celte en Gaule</i>	278
2 Une romanisation jusqu'à quel point ?	280
2.1 <i>La romanisation religieuse : un phénomène complexe à saisir</i>	280
2.2 <i>L'exemple de l'Afrique</i>	281
2.3 <i>L'exemple des Gaules</i>	282
3 Une répression romaine très rare	283
Section 3 La diffusion des cultes orientaux à l'échelle du monde romain	284
1 Les principales caractéristiques des cultes orientaux	284
2 Un exemple : les cultes égyptiens (isiaques) et leur diffusion	285
2.1 <i>L'attitude changeante de l'État romain face aux cultes isiaques</i>	285
2.2 <i>Une large diffusion dans le monde romain occidental : circulation et appropriation des cultes</i>	286
2.3 <i>L'organisation des cultes : sanctuaires, rites et prêtres</i>	287
Section 4 La spécificité des religions monothéistes : judaïsme et christianisme	288
1 Les Juifs dans l'empire romain aux I ^{er} siècles av. J.-C. et apr. J.-C.	288
1.1 <i>Une minorité religieuse localisée surtout en Orient</i>	288
1.2 <i>Des Juifs cependant très divisés</i>	289
1.3 <i>Une religion tolérée par Rome</i>	289
2 L'impossible concorde : les Juifs face à Rome	290
2.1 <i>Des tensions incessantes dès l'époque augustéenne</i>	290
2.2 <i>La multiplication des émeutes des années 30 aux années 50</i>	291
2.3 <i>Une guerre de Rome contre les Juifs (66-73)</i>	291

3	Naissance et débuts de la diffusion du christianisme	292
3.1	<i>Jésus et la naissance du christianisme au sein du judaïsme</i>	292
3.2	<i>L'extension géographique du christianisme au 1^{er} siècle</i>	294
3.3	<i>Rome face aux chrétiens : incompréhension et répression</i>	295
9	« Résister » à Rome ? Désordres, oppositions, révoltes dans le monde romain	296
Section 1	Diversité des mouvements et difficultés d'interprétation pour les historiens	299
1	Le problème de l'imprécision des sources	299
2	Des débats historiographiques qui reflètent la complexité de la question	300
3	Nommer les désordres : une grande diversité	302
3.1	<i>Faire la typologie des différents mouvements</i>	302
3.2	<i>Des révoltes qui ont toutes échoué</i>	303
Section 2	Une révolte qui ne remet pas en cause l'ordre romain : la révolte de Florus et Sacrovir en Gaule (21 apr. J.-C.)	304
1	Le déroulement du soulèvement	304
2	Révolte anti-fiscale ou tentative d'usurpation impériale ?	305
Section 3	Les révoltes de grande ampleur : les remises en cause de l'ordre romain	305
1	En Afrique : la révolte de Tacfarinas (17-24 apr. J.-C.), ou l'impossible soumission des tribus ?	306
2	En Bretagne : la révolte de Boudicca fait vaciller l'ordre romain (60 apr. J.-C.)	307
2.1	<i>Quelles sont les causes de cette révolte ?</i>	307
2.2	<i>Le déroulement de la révolte : Rome face à une armée redoutable</i>	308
2.3	<i>Les suites de la révolte : une reprise en main brutale de la province</i>	309
3	En Judée : les Juifs ou le refus de Rome	309

Partie 2 Méthodes, sujets et corrigés

10	Méthodes en histoire pour les concours	312
Section 1	La dissertation ou composition (capes et agrégation externes)	313
1	Qu'est-ce qu'une dissertation historique ?	313
1.1	<i>Un devoir construit et argumenté</i>	313
1.2	<i>Les spécificités de la dissertation en histoire</i>	313
2	Comment analyser un sujet ? (travail à faire au brouillon)	314
3	Comment choisir le plan ?	314
4	Comment construire le devoir ? Les étapes de la dissertation	315
4.1	<i>L'introduction : la « vitrine » de la dissertation</i>	315
4.2	<i>Le développement : le corps du devoir</i>	316

4.3 <i>La conclusion</i>	317
5 Quelques conseils fondamentaux	318
5.1 <i>Les exemples : un élément essentiel à l'argumentation</i>	318
5.2 <i>Quelques « codes » à appliquer dans une copie d'histoire</i>	318
5.3 <i>La nécessaire maîtrise de la langue française</i>	318
Section 2 Le commentaire de documents à l'écrit (CAPES externe épreuve n° 2)	319
1 Quelle est la structure de l'épreuve ?	319
1.1 <i>Quel programme ?</i>	319
1.2 <i>Deux parties distinctes</i>	319
1.3 <i>Quelle gestion du temps ?</i>	320
2 La première partie : l'analyse critique des documents (10 points)	321
2.1 <i>Quels sont les objectifs de cet exercice et comment l'organiser ?</i>	321
2.2 <i>Quelques conseils sur ce qu'il faut faire et ne pas faire</i>	322
3 La seconde partie : l'écrit de synthèse (10 points)	324
3.1 <i>Quels sont les objectifs ?</i>	324
3.2 <i>Comment organiser cette partie ?</i>	324
Section 3 L'explication de texte (agrégations externes)	325
1 Les objectifs du commentaire de texte	325
2 Un préalable indispensable : le travail au brouillon	326
3 Les étapes du commentaire de texte : comment organiser sa copie ?	327
3.1 <i>L'introduction : la « vitrine » du commentaire</i>	327
3.2 <i>Le développement : le corps du devoir</i>	329
3.3 <i>La conclusion</i>	330
Section 4 L'épreuve orale de mise en situation professionnelle (CAPES externe, épreuve n°1)	330
11 S'entraîner : listes de sujets potentiels	332
Section 1 Sujets d'écrit	332
Section 2 Sujets d'oral type « mise en situation professionnelle » au CAPES	333
Section 3 Sujets d'oral pour les agrégations externes (commentaires de documents)	336
1 Sujets avec un seul document	336
2 Sujets avec deux ou plusieurs documents	337
12 Sujet corrigé 1 : Épreuve écrite n° 2 du CAPES – commentaire de documents	339
Sujet	339
Corrigé	344
Section 1 Commentaire scientifique (analyse critique des documents)	344
Introduction	344

I Devenir citoyen romain au 1 ^{er} siècle apr. J.-C.	346
II La diffusion de la romanité par le biais des citoyens romains	347
III Entre romanisation et identités locales : être citoyen romain, c'est aussi avoir une identité mixte	348
Section 2 Proposition didactique (écrit de synthèse)	349
13 Sujet corrigé 2 : Dissertation d'écrit – CAPES et Agrégation	350
Sujet	350
Corrigé	350
Introduction	350
I L'empereur, premier personnage de l'État romain et de l'empire	352
II Le nécessaire dialogue du pouvoir impérial avec les habitants du monde romain	353
III L'empereur garant de l'ordre romain et de la romanité	353
14 Sujet corrigé 3 : Épreuve orale n° 1 du CAPES – mise en situation professionnelle	355
Sujet	355
Corrigé	356
Section 1 1^{er} exposé : éléments scientifiques (environ 20 minutes)	356
Introduction	356
I La Gaule au temps de César	358
II César fait la conquête de la Gaule entre 58 et 51 av. J.-C.	359
III Après la conquête : la Gaule césarienne (50 – 44 av. J.-C.)	359
Section 2 2^e exposé : partie pédagogique (environ 10 minutes)	360
Section 3 Pistes pour réussir l'entretien avec le jury	361
1 Questions sur la première partie de l'exposé	361
2 Questions sur la seconde partie	362
3 Questions d'élargissement aux deux autres questions du programme	362
15 Sujet corrigé 4 : Explication de document pour l'Agrégation	364
Sujet	364
Corrigé	367
Introduction	367
I Une province récemment soumise sur la voie de l'intégration et de la romanisation	370
II Les facteurs explicatifs d'une révolte sans précédent	371
III Du soulèvement à sa répression : une révolte de grande ampleur contre Rome	372

16	Sujet corrigé 5 : Explication de document pour l’Agrégation	373
	Sujet	373
	Corrigé	374
	Introduction	374
	I Le triomphe : une cérémonie traditionnelle célébrant la victoire militaire	377
	II La mise en scène de la victoire sur les Juifs : l’empereur, garant de l’ordre romain	378
	III Un acte de propagande politique au service du pouvoir impérial	378

Partie 3 Outils de travail

1	Se repérer dans l’espace : cartes	382
	Carte 1 : Le monde romain à la mort d’Auguste (14 apr. J.-C)	383
	Carte 2 : Les conquêtes romaines aux II ^{er} -I ^{er} siècles avant J.-C.	384
	Carte 3 : La Gaule au milieu du I ^{er} siècle av. J.-C. : diversité des peuples et conquête césarienne	385
	Carte 4 : Asie mineure et guerre de Judée	386
	Carte 5 : Les régions de l’Italie à l’époque d’Auguste	387
	Carte 6 : Les voies de communication en Italie à la fin de la République	388
	Carte 7 : Provinces et États clients en Asie mineure (fin du I ^{er} siècle av. J.-C. – début du I ^{er} siècle apr. J.-C.)	389
	Carte 8 : L’Égypte au I ^{er} siècles avant et après J.-C.)	390
	Carte 9 : La ville d’Alexandrie au début du I ^{er} siècle apr. J.-C.	391
2	Se situer dans le temps : principaux repères chronologiques	392
3	Les neuf empereurs romains du programme et leurs titulatures : d’Auguste à Vespasien	400
	Section 1 Dynastie des Julio-Claudiens (27 av. J.-C.-68 apr. J.-C.)	400
	Section 2 Guerre civile de 68-69 : « l’année des quatre empereurs » (de juin 68 à la fin 69)	402
	Section 3 Dynastie des Flaviens à partir de 69	402

4	Notices biographiques des principaux auteurs du programme	403
5	Lexique	409
6	Abréviations utilisées pour les prénoms romains	417
7	Unités de mesure et valeur des monnaies	418
	Section 1 Unités de mesure	418
	Section 2 Les principales monnaies à partir d'Auguste	419
8	Le monde romain dans les programmes de l'enseignement secondaire : analyse didactique	420
	Section 1 Au collège : l'enseignement du monde romain en classe de 6^e	420
	Section 2 Au lycée : l'enseignement du monde romain en classe de 2^{de}	425
	1 Situation du thème d'étude dans le programme et problématique didactique (courte introduction)	425
	2 Les principales notions à étudier avec les élèves	426
	3 La narration des connaissances : un exemple de trace écrite pour les élèves	427
	4 Un exemple d'étude de cas	428
9	Les questions d'histoire romaine : programme du CAPES et de l'Agrégation externes depuis 1982	429
10	Bibliographie	430
	Section 1 Outils de travail	431
	Section 2 Sources : analyses et méthodologie	432
	Section 3 Ouvrages généraux : cadre chronologique et première approche thématique	433
	Section 4 Approches thématiques : autour des principales problématiques de la question	434
	Section 5 Approches régionales : la diversité géographique du monde romain	439
	Index	442

Partie

1

Introduction générale : Présentation de la question et de ses enjeux	Chapitre 1
Crise et mort de la République romaine (70-30 av. J.C.)	Chapitre 2
Auguste : une règne (re)fondateur pour le monde romain (27 av. J.C. - 14 apr. J.C.)	Chapitre 3
L'empereur, ses pouvoirs et sa présence dans l'empire et à Rome	Chapitre 4
Rome, puissance militaire et conquérante : la construction d'un empire	Chapitre 5
Gouverner et intégrer : Rome et les provinciaux (États clients, provinces, cités)	Chapitre 6
La vie économique : la dynamique des productions et des échanges dans le monde romain	Chapitre 7
Religions et vie religieuse dans le monde romain : permanences, évolutions, échanges	Chapitre 8
« Résister » à Rome ? Désordres, oppositions, révoltes dans le monde romain	Chapitre 9

Connaissances

Chapitre

1

Introduction générale

Présentation de la question et de ses enjeux

SOMMAIRE

SECTION 1 Le cadre chronologique et géographique de la question

SECTION 2 Les principales problématiques et principaux thèmes du programme

SECTION 3 Quelles sources pour étudier le programme ?

La question mise au programme des concours, « **Le monde romain de 70 av. J.-C. à 73 apr. J.-C.** », entend rompre avec la tradition des intitulés régionaux des programmes d'histoire romaine pour porter, au contraire, sur l'ensemble des territoires directement ou indirectement sous la domination de Rome. Ce premier chapitre consiste en une **présentation large et synthétique du programme**, en mettant l'accent sur les éléments incontournables et les principales problématiques ainsi que sur la manière dont il faut le travailler.

Section 1

LE CADRE CHRONOLOGIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DE LA QUESTION**1 Le cadre chronologique : de 70 av. J.-C. à 73 apr. J.-C.****1.1 Un siècle et demi décisif pour le monde romain**

La période 70 av. J.-C. à 73 apr. J.-C. est une **période charnière** pour le monde romain, à **plusieurs titres** :

- Du point de vue de l'*évolution de la vie politique et institutionnelle* à Rome, cette période est celle où disparaît la République, puis où se crée progressivement, à partir des années 31 à 27 av. J.-C. sous l'autorité d'Octave-Auguste, un nouveau type de régime politique que les Modernes ont pris l'habitude d'appeler le « principat », en référence au terme latin *princeps* qui sert à désigner l'empereur.
- Du point de vue de la *politique extérieure* de Rome, la dynamique de conquêtes, impulsée depuis le III^e siècle av. J.-C. (guerres contre Carthage notamment), se poursuit et s'amplifie (conquêtes de Pompée et de César par exemple) même si elle n'est ni linéaire ni régulière surtout au cours du I^{er} siècle apr. J.-C. (conquêtes des Alpes et de l'Espagne par Auguste, conquête de la Bretagne par Claude, mais absence de grandes conquêtes pour les autres empereurs).
- Du point de vue *territorial et politique*, le monde romain connaît donc un processus d'extension considérable qui aboutit à la constitution d'un vaste empire territorial centré sur la Méditerranée et qui pose surtout la question de la gestion politique d'un tel espace, les institutions républicaines ayant été initialement créées pour gérer une cité-État, non un empire.
- Du point de vue *économique et culturel*, la période voit s'amplifier des échanges de toutes natures autour de la Méditerranée : économiques (multiplication des flux), mais aussi culturels et religieux (phénomène de syncrétisme religieux, avec le développement de certains cultes étrangers à Rome, par exemple égyptiens, et une tendance à la « romanisation » de certains cultes locaux dans les provinces sous la domination de Rome).

Le programme court donc **sur un siècle et demi**, ce qui est relativement bref pour l'histoire romaine mais qui donne toute sa cohérence à la question – un des objectifs majeurs du programme étant d'inciter à réfléchir à l'évolution des formes d'exercice du pouvoir et de gestion du monde romain, depuis Rome. Les **éléments de rupture**

chronologique, tout comme les formes de continuité, doivent être bien connus et compris :

- La *crise de la République*, qui s'enlise dans des difficultés de plus en plus insurmontables et qui sombre dans des guerres civiles qui culminent dans les années 40 et 30 av. J.-C. lorsqu'Octave et Marc-Antoine s'affrontent pour s'emparer du pouvoir personnel. Cette longue crise connaît plusieurs phases, avec une chronologie parfois complexe mais qu'il convient de maîtriser.
- La *mise en place d'un nouveau pouvoir personnel par Octave* qui devient Auguste en janvier 27 av. J.-C. Premier empereur de Rome jusqu'à sa mort en 14 apr. J.-C., il met en place un régime politique original, fait de permanences et d'innovations, entre respect formel des institutions républicaines (à commencer par le Sénat) et tendances monarchiques ;
- La *pérennisation de la dynastie julio-claudienne*, fondée par Auguste, jusqu'au suicide de Néron en 68, accompagnée d'une évolution du pouvoir impérial ;
- La *guerre civile de 68-69* ;
- Les *premières années du règne de Vespasien et la fondation de la dynastie flavienne*.

1.2 Le début : Rome et son empire en 70 av. J.-C.

Le choix même des bornes chronologiques montre que c'est le **point de vue politique, au sens large**, qui est privilégié.

L'**année 70 av. J.-C.** correspond, à Rome, au consulat de Crassus et de Pompée, les deux hommes venant de sortir victorieux de la « guerre de Spartacus », cette révolte servile d'ampleur qui secoue l'Italie entre 73 et 71 av. J.-C. Pompée est cependant celui qui est le plus puissant des deux, et la décennie 60 av. J.-C. qui s'ouvre avec son consulat est largement dominée par sa puissance politique mais surtout militaire puisqu'il vole de victoire en victoire en Occident (Espagne) mais surtout en Orient, jusqu'aux confins du monde connu, et contre les pirates qui infestent alors toute la Méditerranée.

Cette période est également celle où la République romaine s'enfonce dans une **crise politique et institutionnelle profonde** qui la fait progressivement mourir, crise provoquée par une conjonction de difficultés sociales et économiques qui affectent à la fois Rome et la péninsule italienne et qui ont été largement provoquées par les nombreuses conquêtes territoriales des III^e et II^e siècles av. J.-C. En effet, ces conquêtes, en plaçant Rome à la tête d'un vaste empire territorial, posent avec de plus en plus d'acuité au I^{er} siècle av. J.-C. la question de l'adéquation des institutions traditionnelles républicaines, faites et pensées pour gérer une cité-État mais non un empire. Les auteurs latins de l'époque font ainsi un lien très net entre ce processus d'expansion territoriale et la crise qui commence à miner la République ; Salluste date par exemple très symboliquement le début de la crise de la République à l'année 146 av. J.-C., lorsque

Rome détruit sa grande rivale Carthage mais aussi, dans le monde grec, Corinthe. À Rome, la compétition politique s'exacerbe, avec des divisions de plus en plus profondes au sein de l'aristocratie dirigeante, et une première guerre civile qui s'est déroulée à peine quinze ans plus tôt, entre partisans de Marius et partisans de Sylla dans les années 80 av. J.-C. C'est qu'avec les conquêtes, les généraux vainqueurs (*imperatores*), auréolés de leur gloire militaire, ambitionnent désormais d'exercer le pouvoir politique et commencent ainsi à s'affronter.

Pompée et Crassus, alliés en cette année 70 av. J.-C., sont en réalité de farouches adversaires mais ils font cause commune pour éliminer d'autres rivaux. En tant que consuls, ils mènent une politique qui sert leurs intérêts mais font aussi en sorte de régler la « **question italienne** » c'est-à-dire les relations difficiles entre Rome et ses nombreux « alliés » (*socii*) – peuples et cités – en Italie qui ont débouché vingt ans plus tôt sur une violente guerre civile, la « guerre sociale », à l'issue de laquelle Rome a fini par accepter d'accorder la citoyenneté romaine aux Italiens. Cependant, les lois accordant cette citoyenneté n'ont jamais été appliquées, les Italiens n'ayant pas été recensés. Crassus et Pompée rétablissent alors, en 70 av. J.-C., la **censure**, cette magistrature prestigieuse chargée du recensement qui n'existait plus depuis Sylla, et font procéder au recensement des Italiens : le **corps civique romain** connaît ainsi un accroissement brutal, passant de 450 000 à plus de 900 000 individus. C'est cependant la dernière fois que la censure existe sous la République, preuve de l'ampleur des troubles politiques qui marquent les décennies suivantes.

1.3 La fin : des années de crise et de reconstruction

Le programme se termine sur une **double crise** :

- Une *crise politique* avec une guerre civile d'un an et demi qui s'ouvre avec la mort de l'empereur Néron en juin 68 et qui s'achève par la prise du pouvoir impérial par Vespasien en décembre 69 qui fonde une nouvelle dynastie, celle des Flaviens (il a deux fils, Titus et Domitien). Cette **guerre civile de 68-69**, appelée également « année des quatre empereurs », s'est déroulée à l'échelle du monde romain, non seulement à Rome mais aussi dans plusieurs provinces en particulier dans les Gaules, en Germanie et en Égypte, et pose à la fois la question de la succession impériale, celle des relations entre Rome et ses provinces et celle de l'intégration des élites.
- Une *crise extérieure* avec la **révolte de la Judée** qui débute à la fin du règne de Néron et que le nouvel empereur connaît bien puisqu'il était gouverneur de la Judée et, à ce titre, chargé de la répression des Juifs. Devenu empereur, il laisse le commandement de la guerre à son fils Titus, qui s'illustre par la prise de Jérusalem en 70, puis par le siège de Massada en 73, qui marquent l'écrasement de la révolte par Rome.

L'**année 73 apr. J.-C.** correspond ainsi à une période de **réorganisation** et de **reprise en main** du monde romain après des années de troubles civils et militaires. Vespasien renforce le pouvoir impérial, et cherche par ailleurs à apparaître comme un nouvel

Auguste rétablissant la paix et créant un ordre nouveau ; il revêt ainsi la **censure**, conjointement avec son fils Titus, **en 73 et 74**.

La borne terminale du programme a aussi, comme celle du début, une signification concernant la **citoyenneté romaine** puisqu'en 73 Vespasien accorde le **droit latin à toute la péninsule ibérique**.

2 Le cadre géographique : l'ensemble du monde romain

2.1 Qu'est-ce que le « monde romain » ?

L'expression « **monde romain** » n'est pas tout à fait synonyme de celle d'« empire romain » car elle est à la fois plus large et plus neutre. Il s'agit de l'ensemble des territoires qui sont sous domination romaine, le plus souvent sous forme de provinces, auxquels s'ajoutent les espaces qui sont sous l'influence de Rome sans être formellement sous sa domination (des royaumes clients, des peuples alliés, des marges frontalières où se développent les échanges, etc.) ainsi que, bien entendu, l'Italie dont le statut est particulier (ce n'est pas une province) et Rome.

L'« **empire romain** » désigne, quant à lui, uniquement les territoires sous domination romaine directe, c'est-à-dire toutes les provinces, véritables unités administratives de base pour la gestion au quotidien, soumises à l'*imperium* des Romains ; l'expression « *imperium populi Romani* », c'est-à-dire « empire du peuple romain », est d'ailleurs utilisée aux premiers siècles av. et apr. J.-C.

Cette distinction entre « monde romain » et « empire romain » peut cependant être discutée, car Rome exerce parfois une telle emprise sur certains « alliés », qu'il s'agisse de royaumes clients ou de peuples censés être « libres », qu'ils peuvent être considérés comme étant véritablement sous l'empire de Rome. Strabon, dans sa *Géographie*, écrite à l'époque augustéenne, donne d'ailleurs une définition très extensive de ce qu'il considère être l'empire romain mais qu'il convient de nommer plutôt « monde romain » :

« De tous les pays, maintenant, qui composent l'empire romain, les uns sont gouvernés par des rois, les autres sous le nom de provinces relèvent de Rome même, qui y envoie ses préfets et ses questeurs. On compte aussi dans l'empire un certain nombre de villes libres [...], un certain nombre enfin de dynastes, de phylarques¹ et de grands prêtres, qui, sous l'autorité de l'empereur, vivent et gouvernent d'après leurs lois et leurs coutumes nationales. »²

1. Le phylarque est un magistrat que l'on trouve dans certaines cités grecques, notamment Athènes (chef d'une tribu).

2. Strabon, *Géographie*, XVII, 3, 24.

La prise en compte des **statuts juridiques des habitants** peut être un autre critère de définition car les citoyens romains ont été largement minoritaires durant toute la période au programme. En effet, la plupart des habitants de l'empire romain, et *a fortiori* du monde romain, ne possèdent pas la citoyenneté romaine et restent juridiquement des pérégrins (étrangers), possédant uniquement la citoyenneté de leur cité d'origine.

Zoom

Empire ou empire ?

L'usage de la majuscule ou de la minuscule pour écrire le mot « **empire** » doit faire l'objet d'une attention particulière :

- Avec une minuscule, le mot « empire » désigne l'ensemble des territoires sous la domination de Rome, officiellement « du peuple romain » puisque l'expression « *imperium populi Romani* » (« empire du peuple romain ») est en usage. Il s'agit donc d'une vaste construction territoriale et politique, organisée très largement en provinces et gouvernée depuis Rome.
- Avec une majuscule en revanche, « **Empire** » désigne spécifiquement un régime politique, celui que met en place Auguste à partir de 27 av. J.-C. et appelé également principat en remplacement de la République. À partir de cette époque, le terme d'empire prend donc à la fois un sens territorial (empire) et un sens politique (Empire).

Les historiens ont par ailleurs pris l'habitude de **distinguer un Occident romain d'un Orient romain**, ce qui ne correspond pas forcément à la façon de penser l'espace chez les habitants du monde romain. Certes, ces habitants, et les Romains en particulier, étaient parfaitement conscients des différences entre les deux parties du bassin méditerranéen, notamment sur les plans culturel et linguistique (usage du latin en Occident, du grec en Orient), tandis que le pouvoir impérial romain avait une conception géopolitique de l'Occident (stratégie militaire), pensé par rapport au centre du pouvoir (Rome), mais les Romains n'utilisaient pas les termes « Occident » et « Orient » et percevaient l'empire romain comme un ensemble d'un seul tenant dont un des principaux facteurs d'unité était Rome et, au premier siècle de notre ère, la figure impériale.

2.2 Que faire de la diversité régionale ?

Le monde romain offre donc un terrain d'analyse très vaste, qui comprend à la fin de la période étudiée non seulement le bassin méditerranéen mais aussi, désormais, une importante partie de l'Europe du nord, jusqu'à la Manche et au Rhin, tandis qu'en Orient la présence romaine s'étend jusque sur les rives de la mer Noire et sur celles de l'Euphrate ainsi qu'à la première cataracte du Nil.

Les jurys n'attendent pas des candidats une connaissance parfaite et pointue de chacun des ensembles géographiques qui composent le monde romain : l'esprit du programme

n'est **nullement celui des monographies régionales**, mais bien d'avoir du monde romain une **perception globale**. Celle-ci doit être combinée à une capacité à bien comprendre la diversité des territoires et des populations qui composent ce vaste ensemble, et il est donc conseillé de travailler ainsi :

- puiser des exemples concrets un peu partout dans le monde romain, aussi bien en Orient qu'en Occident, pour être en mesure de mettre en évidence la diversité et d'effectuer des comparaisons intéressantes ;
- réaliser de brèves fiches de synthèse sur quelques espaces régionaux significatifs (les Gaules, la péninsule ibérique, l'Égypte, etc.), non pour broser un tableau exhaustif dans les moindres détails, mais pour retenir les éléments les plus intéressants (les modalités de la conquête, les formes du gouvernement, les principales cités, les principales ressources économiques, le peuplement, etc.) ;
- construire sa propre carte du monde romain, en y indiquant notamment les provinces et les principales cités, mais aussi d'autres éléments relevés au gré de ses lectures, ce qui est le moyen le plus efficace d'apprendre les repères spatiaux essentiels.

Cette diversité du monde romain est également perceptible à travers les **formes de peuplement et d'organisation politique antérieures à la présence romaine**. En Occident, les populations locales sont entrées en contact depuis plusieurs siècles avec d'autres civilisations méditerranéennes, notamment les Grecs, les Phéniciens et les Carthaginois, qui ont parfois profondément imprégné certains espaces comme l'Afrique du nord dominée par Carthage ou le sud de la Gaule profondément marqué par la présence grecque depuis le VI^e siècle av. J.-C. Dans leur progression territoriale, les Romains se sont confrontés à des formes d'organisation politique et territoriale fort différentes : si en Occident ils ont combattu des populations organisées en une multitude de petits territoires aux formes d'organisation jugées parfois « archaïques » (absence de cités telles que les conçoivent les Romains) et rivales entre elles, comme en Gaule, ils rencontrent en revanche en Orient des États unitaires lointains héritiers de l'empire d'Alexandre le Grand, issus de la période hellénistique, et qui leur inspirent davantage de crainte et surtout de respect ; un seul de ces États subsiste au I^{er} siècle av. J.-C., l'Égypte lagide. Rome s'est par ailleurs toujours montrée **très pragmatique** une fois la conquête effectuée, en s'appuyant très fréquemment sur les structures politiques et territoriales préexistantes pour gouverner et contrôler plutôt que d'imposer trop brutalement un ordre nouveau.

2.3 Rome, capitale du monde romain

Mégapole d'un million d'habitants au I^{er} siècle apr. J.-C., la ville de Rome, appelée l'*Urbs* (avec une majuscule) dans l'Antiquité, fait partie intégrante du programme et doit faire l'objet d'une étude spécifique en tant que « capitale » du monde romain dans le sens où il s'agit de la cité fondatrice de l'empire et du siège de l'État romain,

républicain puis impérial. Il ne s'agit pas, cependant, d'étudier Rome pour elle-même (l'organisation de la ville, la topographie, la vie quotidienne, etc.) mais d'analyser les **modalités d'exercice du pouvoir dans la ville** (construction des bâtiments, mise en scène du pouvoir impérial à travers diverses cérémonies comme les triomphes, etc.) ainsi que la ville en tant que **capitale d'un empire**, c'est-à-dire les relations entre le centre et les périphéries constituées des provinces et des habitants qui y vivent, notamment les élites. Une des tendances de la recherche actuelle en histoire romaine est d'ailleurs de s'intéresser aux rapports qui se sont développés entre ce centre et ces périphéries, en lien avec les problématiques liées à l'intégration des provinciaux et de leurs territoires.

Section 2 LES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES ET PRINCIPAUX THÈMES DU PROGRAMME

1 Transformations politiques et évolution des formes du pouvoir : de la République à l'Empire

Le resserrement des bornes chronologiques sur le dernier siècle de la République et le premier du principat permet de mener une réflexion sur l'**ampleur des transformations politiques** qui surviennent, notamment avec le passage de la République à l'Empire. Dès le II^e siècle av. J.-C., la République romaine, en tant que système politique et institutionnel, commence à entrer en crise, cette crise ayant de multiples causes et s'aggravant dans les premières décennies du I^{er} siècle du fait de l'accélération des conquêtes et de la montée en puissance des généraux vainqueurs (*imperatores*) qui développent désormais de nouvelles ambitions politiques. Cette aspiration au pouvoir personnel conduit ainsi les principaux généraux à s'affronter, ce qui débouche parfois sur des guerres civiles, notamment lorsque Pompéiens et Césariens s'affrontent entre 49 et 45 av. J.-C. puis quand Octave et Marc-Antoine se livrent une guerre quasiment « mondiale », dans le sens où c'est l'ensemble du monde romain qui est concerné, jusqu'à l'élimination définitive du second en 30 av. J.-C. Dans ce chaos politique, la République continue d'exister, mais le jeu institutionnel est gravement perturbé car le Sénat et les magistrats sont de plus en plus impuissants et, surtout, sont contraints de légaliser des situations illégales : la force des armes devient supérieure à la loi.

Le **règne d'Auguste** occupe une place à part, car il s'agit d'un **tournant**. Se présentant officiellement comme le « restaurateur » de la République, Auguste crée en réalité un régime d'inspiration monarchique tout en maintenant les apparences de la légalité

républicaine. Son règne peut ainsi être vu à la fois sous l'angle de la **rupture**, puisque créant un nouveau régime monarchique, appelé principat (terme souvent utilisé par les contemporains, dérivé du latin *princeps*, littéralement « premier des citoyens » puis qui a donné « prince ») ou Empire, mais aussi sous celui de la **continuité** dans la mesure où il ne fait, au fond, que pousser à son paroxysme la logique de destruction de la République qui est à l'œuvre depuis plusieurs décennies. Cependant, il faut se garder d'une vision trop téléologique : **l'empire, au sens territorial du terme, devait-il nécessairement déboucher sur l'Empire, au sens politique ?**

Ce régime monarchique survit à la mort de son fondateur, en 14. Les empereurs de la dynastie julio-claudienne, Tibère (14-37), Caligula (37-41), Claude (41-54) et Néron (54-68), ont tous conservé l'œuvre d'Auguste et ont même parfois **accentué le caractère monarchique** du régime : la République est définitivement morte et le prince (*princeps*) est le personnage désormais le plus important dans le système politique.

2 Un monde romain de plus en plus étendu : la pérennisation d'un empire territorial

Héritiers de deux siècles d'expansion territoriale, les Romains des premiers siècles av. et apr. J.-C. accentuent la dynamique conquérante et pérennisent ainsi un empire territorial qui s'étend désormais de la Manche à l'Euphrate. L'empire continue donc de s'agrandir entre l'époque de Pompée et celle de Vespasien.

2.1 La conquête et la question de l'impérialisme romain

Le processus de conquête s'étend donc sur plusieurs siècles, et fait intervenir un grand nombre d'acteurs, depuis les soldats « de base » jusqu'aux *imperatores*. Ce processus a fait l'objet de nombreux travaux savants depuis le XIX^e siècle, largement dominés par la controverse historiographique autour de la **question de l'impérialisme de Rome**, les historiens ayant longtemps considéré que Rome avait fait preuve d'impérialisme, avec une politique pensée et conçue pour conquérir, alors que depuis plusieurs décennies les points de vue sont beaucoup plus nuancés.

Il est possible de retenir que les conquêtes n'ont semble-t-il pas suivi de plan d'ensemble à l'époque républicaine, tandis qu'Auguste, en revanche, élabore un plan de conquêtes très ambitieux pour parfaire une domination que l'on pense alors à l'époque comme étant sur le point de devenir universelle. Si l'empereur réussit à faire la conquête des Alpes et du nord-ouest de l'Espagne, et à progresser dans le nord des Balkans jusqu'au Danube, ses espoirs s'effondrent avec le désastre de Varus en 9 apr. J.-C. qui signe l'échec des Romains à conquérir la Germanie. L'expansion romaine est également bloquée à l'est, en Orient, par le puissant royaume parthe face auquel Rome, qui avait